DECOUPEZ CE BON

et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT un renseignement ou une consultation juridique. (Ecrire au bas de votre question, TRES LISIBLEMENT, votre nom et votre adresse.)

DERNIÈRE

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 260 MERCREDI 25 AVRIL 1945 Le numéro : 1 fr. 50 E

PREMIER CABLE DE BERLIN

Exclusivité **France-soir**

(De Roman KARMEN, correspondant spécial de l'United Press.)

BERLIN, 24 avril. — J'écris ces lignes dans le char qui a été mis à ma disposition pour entrer dans Berlin. Nous venons de traverser les localités de banlieue de Blankenburg et de Pankow et le faubourg de Weissensee. Nous sommes actuellement dans les rues de la ville même, nettoyées de l'ennemi. Elles sont désertes ; cependant, dans la Recklenstrasse et la Berliner Allee, nous avons essuyé un très violent tir de mortier, déclenché du centre de la ville. Des files de fantassins soviétiques avancent par bonds, collant aux murs. Un furieux combat se déroule dans les rues voisines, dont nous sépare un seul pâté de maisons. Le groupe de chars dont le mien fait partie attend l'ordre de se jeter dans la fournaise...

Un groupe de Volkssturmers, faits prisonniers, revient vers l'arrière, sans escorte.

Plus nos troupes s'enfoncent au cœur de la ville, plus la résistance ennemie se fait acharnée. Chacune de nos formations de choc comprend un groupe de chars, de canons autotractés et de pièces antichars, ainsi que des mitrailleurs et un détachement de sapeurs. Elles vont de l'avant, prenant d'assaut une maison après l'autre, souvent une cave après l'autre, et surmontant les innombrables barricades qui barrent toutes les rues et qui sont faites principalement des blocs de pierre provenant des ruines avoisinantes.

L'assourdissante canonnade se poursuit sans un instant de répit.
(United Press.)

VENU DE STALINGRAD un étendard russe flotte au cœur de BERLIN

Un correspondant de guerre de la Pravda *rapporte que deux sergents russes, vétérans de la bataille de Russie, ont apporté depuis la Volga jusqu'à Berlin un étendard de Stalingrad qui les avait accompagnés sur tous les champs de bataille d'Ukraine et de Pologne.*

C'est un drapeau rouge frangé d'or et sur lequel est brodée en fils d'or la tête de Lénine.

Cet étendard a été planté au cœur de Berlin, dans la fumée de la bataille, et les soldats soviétiques qui passent devant s'agenouillent et l'embrassent avec leurs lèvres gercées et noircies par la sécheresse et la poussière.

LES RUSSES A POTSDAM

Les Français à ULM

Aux dernières nouvelles, les troupes du maréchal Koniev, débordant Berlin par le sud en même temps que certaines formations y pénétraient, auraient pris Beelitz, à 25 km. au sud-ouest de Potsdam ; à Potsdam même, le Versailles allemand, les chars de Koniev, selon la B.B.C., ont également pénétré.

Les chars soviétiques ont convergé vers Unter den Linden et des combats acharnés ont eu lieu toute la nuit entre les blindés russes et allemands. Mais les troupes de choc soviétiques écrasent toutes les barricades accumulées sur leur passage et l'United Press annonce que Berlin est maintenant complètement encerclé : les colonnes de chars russes qui avançaient dans la banlieue nord et sud de la capitale auraient opéré leur jonction dans Spandau, à l'ouest de la ville.

Dans les milieux militaires de Moscou, on déclare ce matin que la bataille de Berlin est pratiquement terminée.

La plupart des arrondissements de la capitale allemande sont aux mains des troupes soviétiques et presque partout le drapeau à croix gammée a été remplacé par le drapeau rouge.

Officiellement, 350 km. carrés du Grand-Berlin étaient occupés dès hier soir, soit le tiers de la superficie totale de la ville.

Des groupes de nazis fanatiques tiennent encore en bon nombre de points, mais la réduction de ces derniers nids de résistance n'est qu'une question de jours, sinon d'heures.

Koniev et Patton auraient fait leur jonction

La radio suisse annonce que les armées Koniev et Patton ont maintenant fait leur jonction à Elenburg, à 14 km. au nord-est de Leipzig, soit à environ 20 km. du point où les Russes ont annoncé avoir franchi l'Elbe à Muhlberg.

L'assaut de Brême est commencé

Le commandement allemand de la garnisno de Brême ayant rejeté l'ultimatum qui lui avait été adressé, l'assaut de la ville a aussitôt commencé. Le pilonnage de l'artillerie et les bombardements aériens réduisent en miettes ce qui reste de la ville.

Patton à 10 km. de Ratisbonne

La Ire armée américaine a achevé l'occupation de Dessau. La IIIe armée a avancé de 36 km. pour atteindre le Danube à 96 km. de Munich.

Le poste de Radio-Luxembourg annonce que des formations appartenant à la 3e armée américaine se trouvent à 10 km. de Ratisbonne, qui est à 160 km. au nord-ouest de Berchtesgaden.

Les Français à 40 km. de la frontière autrichienne

Selon l'United Press, les troupes françaises ont traversé le Rhin à proximité de Bâle. Les chars français se trouvent actuellement à proximité de Friedrichshafen.

Progressant en direction sud-est, le long de la rive nord du lac de Constance, les troupes françaises qui opèrent sur le flanc droit de la 7e armée américaine ont atteint Meresburg, à 40 km. de la frontière autrichienne.

Les troupes françaises sont entrées dans Ulm ce matin. Au sud du Danube, nos unités étendent rapidement leur emprise sur le plateau de Wurtemberg méridional.

En plaine de Bade, le succès d'un franchissement de vive force à Kembs a permis à notre infanterie de poursuivre rigoureusement son avance le long du Rhin et de parvenir à proximité immédiate de Bâle.

Jean REMY.

AVEC L'ACCORD DU GOUVERNEMENT SUISSE

PÉTAIN veut se rendre AUX AUTORITÉS FRANÇAISES

Le département politique fédéral communique :

SOTTENS, 24 avril (13 h. 45). — Le maréchal Pétain a sollicité du Conseil fédéral pour lui, sa femme et quelques personnes de sa suite, l'autorisation d'entrer en Suisse par la frontière orientale pour se rendre en France où il entend se présenter aux autorités judiciaires.

Le Conseil fédéral a donné suite à sa requête.

Le maréchal Pétain attendra en Suisse les instructions du gouvernement français relatives aux lieu et heure fixés pour son passage à la frontière française. Ces instructions devraient arriver incessamment.

3 SUITE PAGE 2

"Je suis d'Oradour"

dit le prisonnier libéré... ET CELLE QUI L'INTERROGEAIT S'EVANOUIT...

C'est ainsi que Jean Lanot apprit que dix membres de sa famille, sa maison, son village avaient été brûlés

Jean LANOT

(De notre envoyé spécial MARCEL HAEDRICH)

ORADOUR-SUR-GLANE, ... avril. — Jean Lanot, quand il fut libéré, à l'hôpital de Krefeld, par l'avance américaine, savait qu'il ne serait jamais plus un homme heureux comme les autres, mais il ignorait encore l'étendue de la tragédie qui a ruiné sa vie.

A Paris, au centre d'accueil, une jeune femme lui posa les questions d'usage :

— Votre nom ?.. de quel *Stalag* êtes-vous ?

— VI G.

— Marié ?

— Veuf.

— Où habitez-vous ?

A Oradour... Oradour-sur-Glane.

La jeune femme le regarda comme on regarde un fantôme, puis glissa de sa chaise, évanouie.

— J'ai commencé alors à comprendre que quelque chose d'extraordinaire s'était passé à Oradour, m'a dit Jean Lanot.

Le jour de la première communion

Au mois d'août dernier il avait reçu dans son stalag un message de la Croix-Rouge lui annonçant que sa femme et ses deux fillettes étaient mortes. Comme aucune explication n'éclairait cette affreuse nouvelle, il supposa qu'elles avaient péri au cours d'un bombardement de Limoges qui se trouve à une trentaine de kilom. de Oradour et où habitaient des parents.

A Paris, il apprit. Il posa des questions et on le renseigna.

Il y a des malheurs qui sont trop lourds à porter, impossibles à partager. Le prisonnier d'Oradour... Cinq années de captivité supportées dans l'espoir de retrouver les siens, de revoir son village, d'entrer dans sa maison... Et il revient : sa femme et ses enfants ont été assassinés, brûlés vifs... Sa maison est détruite.. Son village est mort.

Jean Lanot a perdu dans le drame d'Oradour dix membres de sa famille.

D'un portefeuille presque neuf, il tire une petite photo prise dans son jardin six jours avant la destruction d'Oradour. C'était le dimanche des premières communiantes. Sur la photo la fille aînée de Jean Lanot, Annette, souriante sous un voile de fée et pressée contre sa mère, donne la main à sa petite sœur Jeanne.

— La dernière lettre que j'ai reçue, sanglote le malheureux Jean Lanot, a été écrite ce jour-là par Annette ; elle s'appelait Anne-Marie, mais pour moi elle était Annette.

Il imagine l'enfant, son voile déposé sur le lit, et s'appliquant à écrire sur un coin de table vite débarrassé, pour que son père aussi soit de la fête.

Il n'est pas possible de poser des questions à un homme dont les souffrances ne sont plus à l'échelle humaine.

Il n'a pas voulu entrer dans l'église

En ce moment, Oradour est entourée par un printemps impitoyable. Les arbres éclatent de santé ; dans le vert savoureux des prés, mar-

4 SUITE PAGE 2

AU CONSEIL DES MINISTRES

L'administration des territoires du Reich occupés par nos troupes

Au Conseil des ministres de ce matin, M. Diethelm, ministre de la Guerre, a indiqué les progrès des forces françaises en Allemagne du Sud et dans les Alpes méridionales, ainsi que les dispositions prises pour l'administration provisoire des territoires allemands conquis par nos troupes.

Sur proposition du ministre de la Guerre, le gouvernement a adopté une ordonnance instituant la formation prémilitaire. Celle-ci sera obligatoire pendant les trois années qui précèdent l'incorporation. L'organisation en sera confiée au ministère de la Guerre, en accord avec l'Education nationale. Les jeunes gens qui refuseront de s'y prêter verront augmenter la durée de leur service.

L'annulation des condamnations de Vichy

M. de Menthon, garde des Sceaux, a fait approuver un projet d'ordonnance autorisant l'annulation de certaines condamnations prononcées par le gouvernement de Vichy. Il est apparu que, s'il était facile d'annuler les jugements vichyssois condamnant pour des faits de résistance, il en était autrement quand il s'agit de motifs de droit commun et de faits paraissant établis, encore qu'en réalité les personnes n'ont été condamnées qu'en raison de leur attitude politique hostile aux Allemands et à Pétain. On cite comme cas celui de M. Mendès-France, qui a été condamné par un conseil de guerre, en réalité parce qu'il était parlementaire de gauche.

L'ordonnance nouvelle permet de faire annuler ces sortes de condamnation par les chambres de révision chaque fois qu'il sera prouvé queq ces condamnations ont été prononcées en raison de l'attitude politique des condamnés.

1 SUITE PAGE 2

La résistance et les élections

TANDIS que les Russes sonnent à Berlin le glas de ce qui fut le rêve insensé de Hitler, les Français doivent se préoccuper d'élire des conseillers municipaux provisoires. Que le moment soit mal choisi, tout le monde en est convaincu. Mais puisque le fait est là il faut s'y plier et s'y plier sans réticence. Des abstentions nombreuses, alors que les Français n'ont pu exprimer publiquement leurs opinions depuis neuf ans, seraient interprétées par tous comme la fin de l'ère démocratique dans notre pays.

Ceci dit, les partis, comme il se doit, se présentent devant leurs électeurs avec leurs programmes traditionnels et des hommes qui ne le sont pas moins. La Résistance pensant que les fleurs... et les couronnes ne suffisent pas pour terminer sa mission a décidé elle aussi de présenter des listes. Quelles sont leurs chances ?

On dit : les choses vont mal, or la Résistance est au pouvoir, donc la Résistance est incapable. Une fois pour toutes il faut briser cette légende : la Résistance n'est pas et n'a jamais été au pouvoir. Elle y fut quelques semaines en province, jamais à Paris. Il y a d'anciens résistants qui occupent de-ci de-là des postes importants, ce qui est tout différent. Mais il y a aussi des vichyssois qui occupent des emplois non moins élevés. Il y a surtout des gens qui n'ont rien fait. Ils freinent. C'est leur métier.

Ne nous arrêtons pas aux exactions et aux arrestations arbitraires. Elles furent le fait de faux résistants, que la vraie résistance est la première à rejeter. On dit encore : courage et politique ce sont deux choses ; les vaillants seront à l'honneur, les habiles auront les postes. Eh ! bien, non ! l'amour du bien public se prouve par des actes. Entre le rhéteur qui la main sur le cœur proclame son amour pour la patrie et celui qui se fait tuer pour elle, je préfère le second et j'ai davantage confiance en lui.

Des administrateurs ? Mais n'est-ce pas avec des commissaires et des préfets de la Résistance que le gouverne-

Robert SALMON.

2 SUITE PAGE 2

La résistance et les élections

SUITE 2

ment administre la France. Et le général de Gaulle qu'est-il d'abord sinon le premier des résistants ? Va-t-on dire que ce n'est pas un homme d'Etat parce que c'est un résistant ?

Les chances de la France aujourd'hui s'appellent union et renouveau.

L'union ? Oui en est le gage vivant ? Ceux qui cherchent des points d'opposition pour se distinguer ou ceux qui ont mené et qui continuent un seul combat pour une seule patrie ?

Le renouveau ? où le trouvera-t-on ? Dans les stériles querelles héritées des temps anciens ou dans l'effort généreux de ceux qui ne se sont éveillés à la vie publique que parce qu'ils avaient d'abord tout sacrifié au pays.

Oui, en vérité, voter est un devoir.

Mais dans les circonstances présentes, alors que la France est en guerre, que tout commande l'union, qu'il faut faire du neuf, voter pour les listes d'union de la Résistance, voilà l'autre devoir.

Robert SALMON.

"JE SUIS D'ORADOUR"

SUITE 4

guerites et boutons d'or ont été semés à foison; les haies sont couvertes d'une neige d'aubépine et bruissantes de chants d'oiseaux. Dans cette débauche de vie et de couleurs, les cadavres des maisons d'Oradour ont quelque chose d'hallucinant. Les pierres ocrées par le soleil, noircies par l'incendie se détachent avec une cruauté poignante sur un ciel parfaitement pur.

Jean Lanot n'a pas voulu pénétrer dans l'église. Il y est entré une fois, le jour de son retour, et il a fallu l'emporter parce qu'il s'est affaissé devant le tas de sable gris sur lequel est posé une pancarte: « Recueillez-vous... Cendres humaines... » Les cendres de sa femme, de ses filles... Les cendres du grand-père qui avait quatre-vingt ans, et de la petite Jeanne qui avait sept ans.

Brun, plutôt grand et large d'épaules, il a gardé un visage d'une extrême jeunesse qui est loin de porter ses quarante ans. Avant la guerre, il était boucher. Sa boutique, presque neuve, est détruite, mais la façade est restée debout, et à travers les vitrines crevées on aperçoit le dallage blanc des murs. Jean Lanot explique :

— C'est là que je mettais mes bassines... Ici mes outils... Et l'abattoir était là-bas.

Une imagination sans défaillances rebâtit ses souvenirs. Il gratte le crépi d'un mur en murmurant :

— Tout est par terre... Ce n'était donc pas la peine de se donner tant de mal, de travailler nuit et jour.

Le village est devenu pour lui un haut lieu de cauchemar. En passant devant un garage ruiné, il a un geste de la main :

— Ici, mon beau-père a été mitraillé.

Ailleurs c'est un cousin, un ami.

Quand retrouvera-t-il — s'il doit la retrouver — la paix du cœur ?...

Je n'ai pu m'empêcher de lui poser une question :

— Quel châtiment, pensez-vous qu'il faille infliger au peuple allemand pour le punir de ce crime monstrueux commis non seulement contre Ouradour, mais contre le monde ?

Une inquiétude un peu hagarde a passé dans son regard ; les yeux au sol il a fini par dire :

— Je ne sais pas ce que je dois penser...

Peut-être songeait-il aux sœurs de l'hôpital de Krefeld qui l'avaient caché pour le soustraire aux violences et aux menaces des S.S., ou au curé qui chaque jour venait apporter aux malades des précisions sur l'avance alliée en annonçant leur délivrance, et d'une voix presque imperceptible, il ajouta :

— De toutes façons, les vrais coupables, on ne les trouvera pas...

Marcel HAEDRICH.

PÉTAIN est entré en Suisse ce matin

SUITE 3

BERNE, 24 avril. — L'agence United Press mande que le gouvernement suisse annonce qu'il autorisé Pétain à traverser la Suisse pour se rendre aux autorités françaises.

La radio suisse précise que Pétain, venant d'Allemagne, a franchi la frontière suisse à 9 heures, sa voiture étant accompagnée de huit autres automobiles. La radio ajoute que Pétain a décidé d'attendre les instructions de Paris pour savoir où il doit se rendre et à quel moment il doit se mettre à la disposition des autorités françaises.

Un communiqué de l'Agence Française de Presse

L'Agence Française de Presse communique :

Pétain aurait demandé aux autorités suisses de bénéficier du droit d'asile en Suisse. Il semble que les autorités helvétiques ne seraient pas opposées à cette requête.

Par contre, il paraît peu probable que Pétain puisse profiter de cette autorisation. Les Allemands évacuent dans le réduit bavarois trois catégories d'étrangers :

Les ministres étrangers qui seraient considérés comme otages ;

Les chefs d'Etat qui se trouvent au pouvoir des nazis ;

Les chefs de partis collaborationnistes se trouvant actuellement en Allemagne.

Comme Pétain relève plus ou moins de ces dernières catégories, il est probable que les Allemands l'entraîneront dans le réduit bavarois.

Il est en tout cas certain que Pétain ne se trouve pas en Suisse à l'heure actuelle.

D'après Reuter, Pétain serait déjà en Suisse

LONDRES, 24 avril.— L'agence Reuter publie l'information suivante de son correspondant à Zurich :

Le maréchal Pétain vient d'arriver en Suisse.

Il a sollicité et obtenu la permission de traverser la Suisse pour passer en France. Il attend maintenant l'autorisation de rentrer en France.

Ainsi va le monde

A l'étranger

LA FRONTIERE SUISSE FERMEE POUR Mme RIBBENTROP. — C'est vêtue d'un somptueux manteau de fourrure que Mme von Ribbentrop est arrivée, hier, dans une barque à la frontière suisse, après avoir traversé le lac de Constance. Elle était accompagnée de son fils âgé de 12 ans. Avec arrogance, elle demanda aux gardes à entrer en territoire suisse, mais ceux-ci refusèrent d'accéder à sa demande.

LA LANGUE FRANÇAISE sera une des langues officielles de la future Cour internationale de justice.

En France

Pontcarral, chef d'état-major des F.F.I., libéré

A Bergen-Pilsen, les Britanniques ont libéré le colonel de Jussieu, qui fut, sous le nom de Pontcarral, le chef d'état-major des F.F.I. ; le fils de M. Marc Rucart, MM. Maudult, Roland Coty, Chaudon et M. Boltaert, ancien préfet du Rhône, qui fut délégué général du G.P.R.F. en France occupée. ● M. Jacques Lusseyran, qui, bien qu'aveugle, fut un des fondateurs de « Défense de la France et distributeur de journaux clandestins et qui était interné à Buchenwald, est rentré à Paris hier. ● M. Milliène, directeur du « Parisien Libéré », récemment blessé, est rentré à Paris.

GEORGES SIMENON, inculpé, il y a quelques jours d'intelligences avec l'ennemi, a bénéficié d'un non-lieu.

LE GENERAL DE GAULLE parlera à la radio demain soir.

M. FRENAY N'EST PAS DEMISSIONNAIRE. — Un journal du soir annonce que M. Frenay, ministre des Prisonniers et Déportés, est démissionnaire. Renseignements pris au ministère, il n'en serait rien. L'absence du ministre au Conseil des ministres de ce matin est simplement dû à un empêchement.

La France recouvre la liberté d'approvisionnement

A partir du 1er mai, le gouvernement français choisira seul ses importations, sauf en ce qui concerne le charbon et le pétrole, qui continueront à être fournis par le commandement suprême. ● Commentant la prorogation de la loi prêt-bail, M. Jean Monnet, chargé de mission aux Etats-Unis, a indiqué les chiffres des importations américaines pour les besoins civils français: du 7 juin au 31 décemb. 1944 : 242.401 tonnes ; du 1er janvier au 31 mars 1945 : 38.653 tonnes ; avril 1945 : 184.974 tonnes.

BOURSE DE PARIS — MARDI 24 avril

Dans l'ensemble, la faiblesse s'accentue, mais la cote résiste mieux. Un peu d'amélioration aux internationales.

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 %	100 90	100 90	Rhône-Poulenc	3 260	3 201
3 % Amortiss.	103 95	103 90	Saint-Gobain	6 940	6 880
3 % 1945 amort.	100 70	100 70	Port du Rosario	19.750	19 800
5 % 1920	150 65	150 85	Quimès	26 500	26.500
3 1/2 % 1942	103 70	103 70	Gaz Lebon	4 160	4 060
3 % 1942	99 85	99 70	Pont-à-Mousson	7.700 R	7 600 R
Banque de France	27.800	27 600	Lyonnaise Eaux	1 701	1 712
Banque de Paris	1.810	1.770	Transatlantique	400	400
Crédit Lyonnais	2.200	2.112	Charb Tonkin	6 110	6 010
Suez	52.600	51.800	Mokta-el-Hadid	16 500	16 150
— civile	16.800	17.050	Dist. Indochine	1 095	1 010
Métro	1 425		Say	1 240	1.220
Shanghaï	1.760	1.750	Sucr. Coloniales	1.750	1.716
C. P. D. E.	1.900	1.865	Poliet et Chausson	5.750	5 675
Cie Gle d'Elect.	3.800	3.705	Hévéas	1 120	1 100
Thomson	750	746	Canadian Pacific	1 090	1.139
Forges N.-Est	1 475	1.425	Central Mining	7 325	7 275
Courrières	625	606	Geduld	2.975	3 075
Lens	794	786	Rio Tinto	5.280	5 400
Nickel	3.475	3.500	Azote	4 560	4 560
Penarroya	1.149	1.105	Royal Dutch	15 000	15.000
Fse des Pétroles	2.945	2.935	U. V. A.	96 950	93.000
Safsa	4 051	4.059	Nestlé	41 800	41 700
Air Liquide	3 220	3.180	De Beers	5 375	5 450
Usine	3 620	3.605	— préf.	5 800	5 850
Kuhlmann	2 200	2.150	Shell	1 805	1 795
Péchiney	2.925	2.845	U M Ht-Katanga	1.780	

O = offert D = demandé R = offres ou demandes réduites

CE SOIR, à 19 h.

TIRAGE de la 6e Tranche 1945 de la

LOTERIE NATIONALE

à la SALLE DES FETES du Centre Administratif à MONTROUGE

ENTREE GRATUITE

Ouverture des portes à 18 h. 30

2 B

RAVITAILLEMENT

A partir du 1er mai, à Paris et dans le département de la Seine, les rations des consommateurs désignés ci-après, qu'ils soient servis dans les centres infantiles, chez les crémiers ou les nourrisseurs, sont fixées comme suit :

Enfants de 0 à 18 mois : un litre ; femmes enceintes, à partir du 7e mois : un litre ; femmes allaitant: 1/2 litre.

Aujourd'hui à Maisons

PRIX DE LISIEUX

1. Candi 124 ..... G. 183
— W. Johnstone.. P. 47
2. Télémaque 109 Boisard. P. 18
3. Eblé 102 J. Babinet.... P. 42

N. pl. : 103, 104, 108, 110, 113, 114, 116, 120, 127, 128, 134, 125, 129, 112.

Plus de courses de lévriers

Le cynodrome de Courbevoie ayant été réquisitionné, les courses de lévriers sont provisoirement suspendues.

Au Conseil des ministres

SUITE 1

Sur la proposition de M. Tillon, ministre de la Santé publique par intérim, le gouvernement a réglé par ordonnance l'organisation de l'ordre national des pharmaciens.

La réintégration des prisonniers et déportés dans leur emploi

M. Parodi, ministre du Travail et de la Sécurité sociale, a fait, de son côté, approuver un projet d'ordonnance relatif à la réintégration, au remploi et à la réadaptation des démobilisés, déportés, prisonniers et assimilés. Il est prévu que les prisonniers, déportés et assimilés devront être réintégrés d'office dans leur dernier emploi par leur dernier employeur.

L'extension des pouvoirs du Conseil d'Etat

D'autre part, une discussion, qui sera poursuivie lors d'un prochain conseil, s'est engagée sur un projet d'ordonnance qui tend à augmenter les pouvoirs du Conseil d'Etat. Le conseil juridique institué à la présidence du Conseil sera supprimé et ses pouvoirs passés au Conseil d'Etat, qui aura désormais à connaître de toutes les lois, ordonnances, décrets, arrêtés, etc.

MOTS CROISÉS

SOLUTION DU PROBLEME N° 83

HORIZONTALEMENT. — 1. Fascinante. — 2. Inaugurer. — 3. Lapin. Rein. — 4. Osanore. Co. — 5. Ut. Emotion. — 6. As. Inerte. — 7. Ostende. — 8. Io. Issues. — 9. Ter. — 10. Essorées.

VERTICALEMENT. — I. Filou. Ta. — II. Anastasie. — III. Sapa. Store. — IV. Cuivre. — V. Ignominies. — VI. Nu. Ronds. — VII. Arrêtées. — VIII. Née. Ir. Ute. — IX. Tricotée. — X. None. Sis.

(Les exigences de l'actualité nous obligent à ajourner la publication des mots croisés. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.)

L'HOTEL DROUOT

LE 25 AVRIL

Ventes :

Salle 1: Bs meubl. C.P. Me Ader
Salle 5: Céra. Meub.C.P.Me Collin
Salle 9: Argenterie, bijoux. Exp. M. Le Sachè. C.P. Me Bezançon
Salle 11: Bx meub.C.P. Me Bondu

Expositions :

Salle 10: Obj.d'art d'Ext.-Or. Exp. M.Portier. C.P. Mes Ader, Bizouard

Bijoux - Brillan's
MONTRES - ARGENTERIE
48, CHAUSSEE-D'ANTIN

FREDDY SPORT
présente à 15 h.
sa nouvelle collection
65-67, Champs-Elysées

Bijoux
8, Pl. Madeleine

VOTRE VOITURE EN SECURITE
dans Gd Garage Moderne. 700 places ouvert toute la nuit
TURENNE AUTOMOBILE
10, rue de l'Hôpital-Saint-Louis, 10
BOTzaris 24-30

BIJOUX-BRILLANTS
Ste BUREAU D'ACHAT DE METAUX PRECIEUX
5, Boulevard MONTMARTRE - 2me ETAGE

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

En progrès ? C. A. F. et C. A. S. G...

La plupart des clubs parmi ceux qui ont couru le relais « A travers Paris » en 1944 et 1945 ont perdu du temps cette année par rapport à l'an passé compte tenu évidemment de l'allongement de parcours que l'on peut chiffrer à 400 m., soit 1 m. Conséquence sans doute de la mobilisation.

Seuls le C.A. Français et le C. A. S. G. ont très sensiblement progressé, comme le prouve le tableau ci-dessous :

Clubs	1944	1945	Gains ou pertes
U.St.G.	—	54'13"	—
R.C.F.	54' 6"	54'48"	— 0'32"
C.A.F.	56'31"	54'51"	+ 1'40"
A.S.	56'19"	56'12"	— 0' 7"
C.A.S.G.	57'57"	56'20"	+ 1'37"
U.S.M.	56'56"	56'46"	+ 0'10"
S.F.	55'35"	57'10"	— 1'35"
U.A.I.	56'44"	58'11"	— 1'27"
A.S.P.P.	57'20"	58'15"	— 0'55"

Un classement général, basé sur les années 1943, 1944 et 1945, donnerait :

1. *R.C.F.* (44), 54'6" ; 2. *U.St.G.* (45), 54'13" ; 3. *R.C.F.* (43), 54'42" ; 4. *R. C. F.* (45), 54'48" ; 5. *C.A. Français* (45), 54' 51" ; 6. *Stade Français* (43), 54'53" ; 7. *Lyon O. U.* (43), 55'13". *etc...*

LES « TREIZE » sont « quatre »

Dimanche, donc, les « treize » auront les demi-finales de leur Championnat. A Toulouse, Carcassonne, le grand favori de l'épreuve, doit battre avec une assez grande netteté Albi, dont le retour en forme a été, semble-t-il, un des événements de la fin de saison.

La seconde partie, à Bordeaux, devrait qualifier Toulouse, dont l'adversaire sera Côte Basque XIII.

D'aucuns avaient annoncé que la finale aurait lieu à Paris, mais rien ne paraît le confirmer. Ainsi, les manifestations de ce jeu qui témoigna d'une vitalité, avant guerre, de nature à porter ombrage au rugby orthodoxe, auront-elles été strictement régionales en 1944-45. Car la seule incursion à Paris des équipes de Villeneuve et de Carcassonne ne convainquit personne...

M. S.

Cherchons dans le Midi des sprinters cyclistes...

...et des routiers dans le Nord

Lucien Teisseire (Nice), Paul Maye (Bayonne), Macorig (Agen) et Guy Lapébie (Bordeaux) viennent de remporter à Paris et à Roubaix une série de succès.

Les routiers méridionaux marquent donc des points... et ils les marquent sur les pavés.

Ces coureurs sont tous doués d'une redoutable pointe de vitesse. Si l'on ajoute que Gaby Gaudin est des Sables-d'Olonne, il faut constater que tous les grands routiers - sprinters français du moment sont des coureurs d'en dessous la Loire.

D'où vient donc que ce même Midi ne fournisse à notre championnat de vitesse qu'un seul concurrent : l'espoir agenais Vigué ?

Cela tient sans doute à la mauvaise politique — ou plutôt à l'absence de toute politique — de l'U. V.F. en ce qui concerne la piste.

Il fut un temps où le Sud-Ouest comptait dix grands sprinters et nous avons vu, il y a encore deux ans, à Bordeaux, des jeunes qui allaient « vite ».

Mais on les laisse se diriger vers la route qui rapporte davantage.

En revanche, dans le Nord, faute d'organisations et de constructeurs (ceux-ci sont à Paris, Saint-Etienne, Le Blanc, Toulouse, Brive, Auch, etc...), on laisse mourir le cyclisme routier.

A. BAKER D'ISY.

OFFRES D'EMPLOIS 7-1

Import. Société Coloniale recherche jnes gens 26-32 a. bonne instruction pr emplois commerciaux AOF AEF Ecrire avec curric. vit. à M. MILLET, 33, rue Miromesnil-8e.

Importante société recherche comptables qualifiés 25-35 ans et jeunes aides-comptables. Ecrire avec curriculum vitae à M. MILLET, 33, rue Miromesnil, PARIS (8e).

Dem Jeune **EMPLOYE** intellig. ay. référ. p. emploi COMMIS ds mag.pt outillage. Se prés. 10 à 12 h. Ets HAMELLE, 23, Bd J.-Ferry-11e.

Bonne à tt f., gre fem. chamb aid.par f.mén. b.nourr. pr Rueil-Malmaison. S'adr. LIBOZ 267, r. Saint-Honoré, Paris.

Cherche d'urgence TOLIERS. Ets DEGREMONT, 39, rue Octave-Mirbeau, Paris (17e)

Bons MECANICIENS de garage. Bon salaire si capables. Garage MERY, 7, rue de la République, PUTEAUX.

On demande **AGENTS TECHNIQUES** Labort. essais et plate-forme. Cie Fse THOMSON-HOUSTON 16 ter, r. Châteaudun. As ières

C.G.C.T. demande : JEUNES HOMMES tr. habiles manuellem., bne vue, pr apprend. pts appar. électr. Apprentissage payé. Trav. assis, conviend. à mutilés membres inf. Cant.-Coopér. Se prés. de 9 à 11 h. et de 14 à 16 h. sf sam. 13, r. des Favorites, Paris-15e. Mo VAUGIRARD.

C.G.C.T. demande : JEUNES FEMMES tr. habiles manuellem. bne vue p. apprend. réglage pts appar électro-mécan. Apprentis. payé. Cant. Coopérat. S'adr. de 9 à 11 h. et de 14 à 16 h. sauf samedi : 13, rue des Favorites, Paris-15e, Mo Vaugirard.

GARDIEN DE NUIT GARDIEN DE JOUR sach. bricoler autos, dem. par Ets Daemen, 144, Ch.-Elysées

Jnes FILLES 14 à 17 a., pr appr. stoppage, prés. par parents, gains de suite. MORLET, 84, r. Lafayette, Paris.

On dem. Fem. tt âge même ap. 50 a. serv. Mod. éc. coif. b. pay soins chev. ass. 138, r. Rivoli.

Import. Société rech. représ. dés. se faire situ. stable. Ecr. av. réf. à Clichy, M. Blondeau, 4, r. Huntziger qui conv

Imp. firme de Paris dem. ingénieur ou bon techn. p. études projets, dessins, conn. le matériel gran. cuisine, charbon, gaz, vapeur. Ecr. av. dét. et réf. à Pied Selle, 7, r. Adolphe-Mille.

Pour usine et chant. éléments préfabriqués béton vibré, ingénieurs pr second. direction Secrétaires techniques, Mécaniciens d'entretien, Menuisiers machinistes, Mouleurs en béton, Dessinateurs industriels. Ecrire : L.M.B. PIERRE, 1, rue de Turin.

Sténo-dact., aide-comptable, (bâtiment). Ecr. DENIS, 9, r. Ternaux, à Paris (11e)

Bon mécanic. cap. gérer garage. 9, rue d'Arras, Paris.

TOURN.-OUTILL. AJUSTEURS FRAISEURS CABLEURS BOBINEUSES pour fabrication prototypes, travail intéressant. LA **RADIO INDUSTRIE** 25, rue du Docteur-Finlay. (Métro : Grenelle.)

On dem b. secrét sténo-dact. Envoyer références FEDE, 1, rue de Villersexel.

Raide-compt. et st.-dact. exp. demandés pr ind. mécan. Simplex, 48, bd Batignolles.

Dem. bonne à tt faire, nourrie, logée 2 500 par mois DUMOULIN, 134, rue de la Convention Paris (15e).

Recherchons standardist début. 15 à 18 a. DEUX, 42, rue de Wattignies.

Rech. dess détail et ptes ét. méc. gén. AIR.155, r. de la Chapelle, St-Ouen. Ecr. av. réf.

Bonne sténo-dactylo. Se prés. entre 14 et 16 h. A.I.R.P., 187, r. de Courcelles, Paris-17e

Dem. métreur spéc. couvr.-plomb PORTIER DIEHLY, place Foch, Nanterre.

Firme importante demande une fine h. aide-compt., 30 ans max., ts trav. bureau, récept. client., situa. d'av. Se prés. N.C.E. 119, r. Réaumur, 9 à 12

Cherche mén. valet chamb cuisin., g. 5.000, bien logé Mlle GRAND, Car. 66-63.

La Société Ericsson, 147, rue de Courcelles, Paris-17e, recherche aide-comptable dactylo, aide-comptable facturière, chronométreur montage, testeur dépann., testeur d'atel. monteur en téléphonie. Ecrire

OCCASIONS DIVERSES 100

Compt. acn. 1 mach. à cal. b. ét. Moreau, 21, Nancy. Bot 30-55

Ach. ch. à part. bx meubl. st.-ép. tap. ling. vais. etc. Mme Joly, MON. 94-88. 46, rue Ordener

Ach. MACH. à Ecrire. Marin, 28, r. Marbeuf. BAL. 31-71.

Ach. ttes Mach. à Ecr. Verdès, 5, rue Lincoln. ELY. 44-44.

Ach. Meubl. Vêt. hom. Obj. div. Va à dom. ANDRE, 5, r. Maur.-Bertaux. MEN. 71-72

Vds chamb. à couch. mod. tr. beau cabinet trav. moo. bois précieux PREY 80T. 52-09.

PROPRIETES TERR. 120

Sté An. Port. Spl. Im. P. de T. Bx app. mod. cft. Rap. 540 Px 15.000.000. JAMMES, 71, av. V.-Emmanuel. BAL. 20-61.

Colombes coq pav. 3 pièces jardin 125.000 **ROBEL** 11 Répub. Arc 73 88

ENGHIEN-St-GRATIEN. Bel Pté bourg. 7 p. c. bs, tt cft, Parc, Pot. Verg. 1.000 m 500.000 fr. 77, r. St-Laz. Tri. 20-60 **ARNAL**

ACHETE Pav. Ecr. Mme Bonvoisin, 18, Bd Barbès-18e.

SUIS achet. **PAVIL.** Banlieue. Jouvet, 22, r. Ch.-d'Antin. PRO. 62-49

FONDS DE COMM. 135

TABAC Café occas. urg. Px 550... VITEL. AVR. 16-93.

Bonnet. Lingerie. Gd artère. Ten. 12 a. Gr. stock 4 p. Prix : 1 million. HARSEN, 38, rue Richelieu.

Faubourg **ST-HONORE** Hte mode ds appt Splend. Possib. aut. Cce 1 mill. 5 ARC. 43-69 **MOINDRE** 17, r. Archives

Cède GARAGE 400 m2 loyer terrain 4.000 fr. Bail 11 a. NEFI, 24, r. Aumale. Tri. 46-39

GROS ALIMENTATION angle Pl. centre. 4 empl. Appt t. gr. rapp. 27, r. Turbigo. Gut. 57-78 **BONNET**

Affaire ELECTRICITE **T. S. F.** **A.G.A.** Prix : 300.000 fr 32, pl. St-Georges.

PAS-DE-PORTE GARE St-LAZARE **A.G.A** Prix : 660.000 fr. 32, pl. St-Georges.

Fds de com. Pens. de Fam. à transf., à céd. Px mod. Et. Commerciale, 35, r. Ponthieu

HOT. Bd St-Germain 18 Nos impec. tt cft. R.V. et mois tenu 22 a. Px 950.000 BIGUET, 20, Laffitte. Pro. 81-86

HOTEL Ch.-Elysées 40 Nos Hall, salon asc. bail 10 a. bel. instal. aff. rare. Prix : **CORNEAU** 4500000 Sté 9, Bd Italiens.

HOTEL Pigalle. 50 Nos sit. 1er ord. bon rendem. à tripl. ap. transform. occas. à profit. cse désac. 3.600.000 CORNEAU, 9, Boul. Italiens.

BOUT. Ts comm. sur art. passante. App. 3 p. Px 220.000 TERROIR, 7, rue Pépinière.

Bonnet. Ling. b. placé log. à côté 3 p. à la volonté du preneur. Prix : 900.000 fr. MAYEUR, 110, r. de Rivoli.

CAFE RESTAUR. Tenu 14 a. Log. 3 pces, Px 300.000. MAYEUR, 110, r. de Rivoli.

CAFE TABAC Hôt. Fds et Im. 13 chamb., mais. d'angle, sal. Billards. T. 22a. Px 1.400.000 TERROIR, 7, rue Pépinière.

BONNET, LING. Nouveautés. Mag. chic. T. 15a. 1.600.000 TERROIR, 7, rue Pépinière.

HOTEL CASUEL. 3 étages. T.B. Aff. L. 5.800. Prix 875.000 Mme tout CASUEL. Prix 500.000 CAFE BAR (angle) 575.000 CHARBONS 600 insc. 500.000 VIL, 37, Pétrograd. Eur 34-16

CAFE HOT. 10 Nos pr. gare Ch.-c. travail forcé 2.900.000 CAFE Bar b. placé 750.000 CAFE Bar p.m.fac. 850.000 ALIM. Gle 8.12 a. log. 3 p. bonne clientèle : 250.000 VINS à emp.qu.int. 600.000 CYCLES Moto-aut. banl. rue pple bout. atel log. 300.000 PEINT. Vitr. raval. mat. pr 20 ouvriers loc. log. 800.000 Autre matér. et loc. 250.000 80, Bd Magenta (Est). NORD 38-53.

GOBELINS, Réstaur. catég. B **BAR AMERICAIN** logement 3 pces, loy. 6.500. Prix : 1.250.000 (Société). TUF, 11, rue Louis-le-Grand.

CAFES BARS CITI DE 400.000 à 6.500.000 20, rue Mogador. TRI. 89-44 - 89-89.

CAFE BAR pl. Clichy 2 b. sal. inst. parf. App. 3p. Px 450.000 f. TERROIR, 7, rue Pépinière.

VILLENEUVE-SUR-YONNE Fonds Cce de Coiffeur avec l'IMMEUBLE. Px 250.000 f. DEFENSE DU PROPRIETAIRE 27, r. d'Athènes. TRI. 14-98

60 km. Paris AUBERGE sit. uniq. 480.000. O.T.I.C., 29, rue Mogador. TRI. 50-28.

GARAGE GODIN Pte Sud Paris 45 voit. ent. ca.n. App. 6 p. Cft. Px 1.200.000 47, r. de la Victoire Trinité : 63-99.

BEURRE from. en gr. loy. 7.000. 8.9 a. fns. 25.000. Px 1.700.000 Cab. Pasquet, 15, Pierre-Lescot

OPERA Couture en appart tr. b. placé 800.000 OPTI, 6, r. du Caire. Gut. 96-85

Cce LUXE en appart St-Honoré, inst. sup. Px 700.000 43, Opéra **DOUCERAIN** Opé 37-28

Crèmerie 8.0 sur Bd face Mo bien logé 180.000 **ROBEL** 11, place Républiq.

AUTOS, MOTOS, VELOS 120

A vendre cam. 4t.5, tr. bon état. Brécar. Tri. 91-37

Ach. cpt cam. et aut. Dumas, 13, cité Pusy. WAG. 78-16

Part. vend cam. Citroën C-6 3t.5. Visib. 30 avril 2 à 6 h. 3, cité Bergère, Paris.

Sinistré achète traction Citroën 9 ou 11 cv, RAMPA 46, r. de Vanves, Paris -14e

Vd cam. Renault 2t.5 fourg. ess. 8, pl. Danube. Bot. 65-10

Vd 5T Latil 1935, ét. neuf. 8, pl. Danube. BOT. 65-10.

Suis acheteur VELOMOTEUR. DE ROZE LAB. 13-00.

REPARATIONS VELOS-MOTOS. 30, faub. St-Martin.

COURS & LECONS ECO. 120

STENO DACT. appr. rapid. DUPLOYE, 36, rue Rivoli. Angl. compt. Aven. ass.

CHIENS 130

Chiens ttes races sélection. Ch. Agr. Pol. POUR MEDOR, 41, av. Kléber. PAS. 33-44.

Grand arrivage de Chiots Briards toute beauté. CHENIL, 6, rue J.-Mermoz

France-soir
REDACTION ADMINISTRATION
100, rue Réaumur
Tél. GUT. : 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON D. JURGENSEN et A. BLANK

Le 23 avril FRANCE-SOIR a été tiré à 369.830 exemplaires

Imprimerie de France-soir M. MARY imprimeur
100, rue Réaumur
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.
Le gérant : Maurice FELUT.